

personnes peu instruites dans la religion, démêlera-t-elle les sophismes de l'impiété adroitement délayés dans une intrigue, dans une aventure romanesque, dans un dialogue ou dans une correspondance, et présentés avec l'assaisonnement obligé du sarcasme, parfois même d'un zèle hypocrite pour la religion ?

« Comment saura-t-elle se retrouver à travers les milles déclamations contre le Saint-Siège, les incessantes accusations d'ambition, d'avarice, d'ignorance, lancées contre le clergé, les prodigieuses exagérations de tout ce qu'ils appellent *abus* des choses saintes, les travestissements de l'histoire et les calomnies, les mensonges dont regorgent ces ouvrages ? Non, la foule des lecteurs ne s'y retrouvera pas. Catholique et attachée à la foi en commençant ces lectures, elle ne les aura pas achevées, que déjà elle répétera machinalement les erreurs et les préjugés dont elle se sera imbibée. Ces déplorables effets se voient tous les jours ; partout où pénètrent les mauvais livres, la foi s'affaiblit ou s'éteint dans les cœurs. »

Et la lettre se termine par cette éloquente prière adressée aux parents chrétiens.

« Pères et mères, nous vous en supplions au nom de ce qui vous est cher, entendez notre voix, secondez nos efforts. Personne plus que vous n'est intéressée à éloigner de vos enfants le danger qui les menace. Voulez vous conserver en eux le trésor de l'innocence, qui est comme la santé de leurs jeunes âmes, au même temps qu'il fait votre gloire et votre joie ? Préservez-les du poison des mauvais livres. Voulez-vous garantir leurs cœurs, encore si tendres, contre le souffle impur des passions qui en terniraient la pureté ; voulez-vous les mettre à l'abri de ces honteux écarts qui entraînent à leur suite le déshonneur, la ruine et le désespoir ? Usez de toute votre autorité pour les détourner de la lecture des mauvais livres. Et vous, parents infortunés qui gémissiez déjà sur une fille tendrement aimée, sur un fils chéri en qui vous mettiez vos plus belles espérances, et dont les mauvaises lectures, faites peut-être à votre insu, ont compromis l'honneur, la foi et les mœurs ; Ah ! reconnaissez en ce jour la source de ce cruel malheur ; appliquez-vous à en arrêter les ravages, bannissez à jamais de vos maisons les mauvais livres. O vous tous, pères et mères chrétiens, qui avez à cœur le bonheur de vos enfants et de votre propre salut, prenez garde désormais que ces funestes lectures ne vous ravissent toutes les consolations du foyer domestique, n'empoisonnent votre vie, ne souillent votre conscience et ne vous attirent une terrible responsabilité au tribunal du souverain Juge. »

Ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour l'année courante et les années passées, sont respectueusement priés de le faire au plus tôt.